

Beaux-Arts Magazine

Octobre 2022

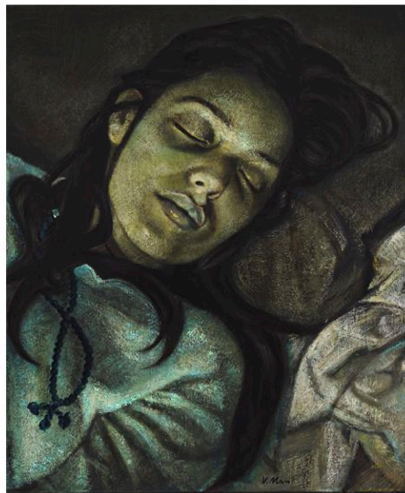
## BeauxArts

Par Emmanuelle Lequeux

### GALERIES | EXPOSITIONS

#### Galerie Max Hetzler

##### Les belles ténébreuses de Victor Man



**Victor Man**  
*Eyelids, Towards Evening, 2022*

de Venise en 2007. Quinze ans plus tard, cette série de portraits relevant quasiment de la nature morte rappelle son talent : cet art de faire surgir de la nuit la plus glauque la beauté, sous son manteau vert d'eau.

«Victor Man – From Wounds and Starry Dreams» jusqu'au 22 octobre  
57, rue du Temple • Paris 4<sup>e</sup> • 01 57 40 60 80 • maxhetzler.com

Elles ont un teint de noyée, et en même temps irradiant d'une lumière intérieure ; elles ont l'étrangeté d'une créature, et le banal d'une femme aimée. Les femmes (ou la femme ?) dépeintes par Victor Man saisissent comme des fleurs du mal. Vénéneuses dans leurs tonalités bois, charbon et vert bouteille, exotiques en leur intérieur simple. Leurs traits semblent venus de très loin... On peine à détacher le regard de ces apparitions. Elles signent chez Max Hetzler le retour de ce peintre singulier qui avait fait sensation en représentant la Roumanie à la biennale

#### Galerie Anne-Sarah Bénichou

##### Dans les récifs de l'acrylique

La matière fait parfois des miracles pour s'organiser, sans le concours de l'homme. Ainsi des méandres auto-réalisés par la peinture acrylique que présente Julien Discrit : ils tiennent à la fois du récif corallien, des circonvolutions cérébrales, d'un sous-bois aux ramifications savamment composées. Bien sûr, la peinture a eu besoin d'un coup de pouce pour se mettre dans cet état : procédant comme pour une empreinte, par arrachement, aspiration, soulèvement des pigments, l'artiste maîtrise en partie



le processus. Selon que son geste est lent, soudain, déséquilibré, chaque toile invente ses propres rhizomes. Sous la tutelle de Lucrèce de *De rerum natura*, elles sont ici mises en dialogue avec les toiles de la jeune Cyrielle Gulacsy, qui elle aussi explore à sa façon les lois invisibles de la nature, dans des explorations pointillistes de notre perception de la lumière. Des choses de la nature, de la nature des choses.

«Rerun Nature  
Julien Discrit et Cyrielle Gulacsy»  
jusqu'au 29 octobre  
45, rue Chapon • Paris 3<sup>e</sup>  
01 44 93 91 48  
annesarahbenichou.com

**Julien Discrit**  
*Afertiouch 2A, 2022*

126 | Beaux Arts

### EN BREF

Par **Stéphanie Pioda**

#### Bonne Espérance Gallery

Bardée de prix, la photographe sud-africaine Lee-Ann Olwage expose à Paris trois séries pleines d'espoir : *Black Drag Magic*, qui célèbre la communauté trans et homosexuelle, autour de l'activiste Belinda Qaqamba Kafassie posant courageusement en plein township ; *The Dance*, portrait de jeunes diplômés en tenue de bal de promo dans leurs faubourgs déshérités du Cap ; et *The Right to Play*, montrant des adolescentes masai qui échappent à leur destin – le mariage forcé et l'excision – en poursuivant leur scolarité au-delà de 12 ans. Une rareté au Kenya.

«Celebration. By Lee-Ann Olwage»  
jusqu'au 29 octobre • 3, rue Notre-Dame  
de Bonne Nouvelle • Paris 2<sup>e</sup> • 06 30 11 54 67  
bonne-esperance-gallery.com

#### Galerie Taménaga

Non, ce n'est pas une photographie, mais bien une peinture ! L'artiste madrilène Lorenzo Fernández, passé maître dans l'art hyperréaliste, livre ici ses dernières œuvres marquées par l'épisode Covid. C'est pourquoi il n'y a pas d'horizon, l'œil est arrêté par ce mur qui sert de cadre à la mise en scène des objets qu'il assemble : petites voitures, toupies, fusées... Tous liés au monde de l'enfance, lorsque l'imagination était encore aux manettes et le champs des possibles infini.

«Lorenzo Fernández» du 6 au 29 octobre  
18, avenue Matignon • Paris 8<sup>e</sup> • 01 42 66 61 94  
tamenaga.com

#### Galerie Olivier Waltman

Repéré par Olivier Waltman en 2006 alors qu'il était en résidence à la Villa Médicis, Jérôme Lagarrigue poursuit ce compagnonnage avec toujours le même appétit et le même plaisir. Pour preuve, cette nouvelle exposition dans laquelle l'artiste franco-américain poursuit sa réflexion sur les normes, les codes, les clichés, la place des Noirs dans l'art et dans la société.

«Jérôme Lagarrigue» du 13 octobre  
au 15 novembre • 16, rue du Perche • Paris 3<sup>e</sup>  
01 89 16 78 31 • galerieswaltman.com



**Jérôme Lagarrigue**  
*Delphine somewhere, 2022*